



**Grand Conseil** Face au refus d’augmenter les impôts, le député vert François Ingold dénonce «la loi du plus fort». » 12



**Dans la Broye, un nouvel élan pour les forêts**  
**Environnement** La nouvelle association Forêt Broye vise à coordonner l’entretien des forêts privées. «Nous voulons nous engager pour nos forêts et les dynamiser», relève sa présidente Désirée Thalmann. » 14

# RÉGIONS

9  
LA LIBERTÉ  
VENDREDI 14 NOVEMBRE 2025

En consultation, la grille horaire liée à la réforme Matu 2027 pourrait préteriter certaines branches

## Professeurs de collège inquiets

« LISE-MARIE PILLER

**Enseignement** » Le projet «Matu 2027» inquiète de nombreux enseignants dans le canton. Lancé dans le cadre d’une réforme nationale de l’examen de maturité gymnasiale, il vise à proposer un nouveau plan d’études aux collégiens dès la rentrée 2027. Tour d’horizon non exhaustif.

La philosophie semble en péril puisqu’elle risque de perdre une heure (sur les six actuelles), selon la proposition de grille horaire en consultation. «Nous avons déjà de la peine à couvrir tout ce que nous devrions faire dans le programme, et des postes pourraient être menacés», s’alarme Stève Bobillier, président de l’Association des professeurs de philosophie du canton. Tout en assurant qu’il ne s’agit pas de partir au combat, mais d’ouvrir le dialogue afin de trouver des solutions. Les enseignants ont créé un site internet (philofribourg.com), où figurent des témoignages d’étudiants. Ils ont lancé une lettre ouverte, qui a déjà récolté plus de 500 signatures en une semaine, dont «la majorité vient d’étudiants». Une réponse coordonnée sera aussi faite à la consultation, qui s’achèvera le 1<sup>er</sup> décembre.

### L’esprit critique

«Il ne faut pas que le maintien de nos heures se fasse au détriment d’autres branches. Puisque la philosophie est transversale par essence, nous pensons qu’elle permet d’approfondir tous les domaines», poursuit Stève Bobillier. L’idée serait de créer un cours de «philosophie et société» qui permettrait d’aborder la pensée des philosophes Mill, Marx ou Smith en économie, le courant de l’absurde pour accompagner la lecture d’Albert Camus en cours de français, etc.

Et d’assurer que la philosophie est plus importante que jamais, comme elle permet de faire face à des problématiques telles que les *fake news* et l’IA. Cette branche coïnciderait en outre avec les buts visés par Matu 2027: «Elle développe l’esprit critique, et donc l’autonomie, ainsi que la lecture de textes complexes, tout comme des compétences d’argumentation. Elle aide à penser différemment et à mieux agir dans la société.»

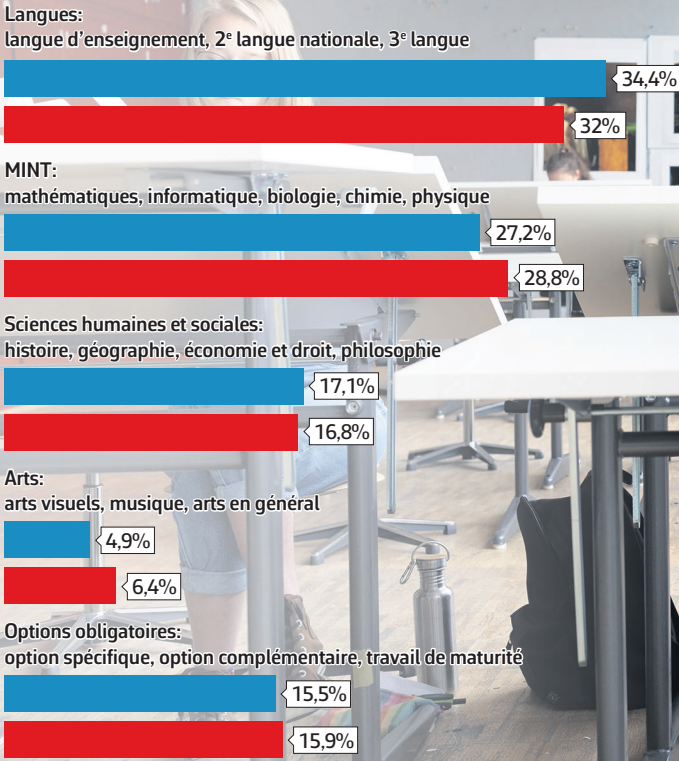
Selon lui, une rencontre «très constructive» a d’ores et déjà eu lieu avec Sylvie Bonvin-Sansonnens, directrice de la Direction de la formation et des affaires culturelles.

### Option spécifique

Les changements proposés ne touchent pas que la philosophie. Actuellement bien valorisées par rapport à d’autres cantons, les langues perdraient une heure en dernière année (langue d’ensei-

### HORAIRE DES COLLÈGES RÉVISION EN CONSULTATION

Proportion des disciplines dans le temps d’enseignement  
Grille cantonale actuelle (bleu) | Projet de grille Matu2027 (rouge)



gnement, langue 2 et langue 3). «En anglais, cela signifierait une heure sur les douze actuelles. Ce n’est pas fatal, mais cette décision interpelle étant donné qu’une de nos tâches est de préparer les élèves à l’université, où de nombreux cours sont donnés en anglais.

De plus, le collège est la seule voie pour une personne souhaitant se spécialiser dans les langues», commente Urs Schneider, enseignant d’anglais au Collège Sainte-Croix à Fribourg et coprésident de l’Association fribourgeoise des professeurs de l’enseignement secondaire supérieur. Ses inquiétudes sont partagées par la Communauté romande du Pays de Fribourg, qui s’oppose à «l’affaiblissement programmé dans la langue maternelle et la deuxième langue officielle du canton», dans un communiqué. Les sciences humaines et sociales perdraient aussi des plumes.

La résistance s’organise au niveau de l’option spécifique



**«Nous avons déjà de la peine à couvrir tout ce que nous devrions faire dans le programme»**

Stève Bobillier

### SELON L’ÉTAT, UNE GRILLE HORAIRE DOIT ÊTRE PENSÉE COMME UN TOUT

Porte-parole de la Direction de la formation et des affaires culturelles, Marianne Meyer Geniloud confirme que la marge de manœuvre cantonale est limitée. Elle précise que les travaux concernant Matu 2027 ont commencé en 2023 et impliqué de nombreux enseignants. Selon elle, une grille horaire doit être pensée comme un tout, et non pas matière par matière. «Une très grande attention sera portée sur les éventuelles conséquences sur le personnel, en particulier en cas de baisse de dotation ou de

déplacement des heures sur la grille. Une fois cette dernière définitivement approuvée, les branches ou les personnes concernées seront contactées et des solutions seront recherchées», assure-t-elle, rappelant que la philosophie n’est pas une branche obligatoire, mais que le canton choisit de la maintenir. Quant au domaine des langues, il reste «le mieux doté dans la grille horaire proposée.» Sa diminution «se fait au profit du domaine des arts, selon les exigences de la réglementation fédé-

rale, et du domaine des mathématiques et sciences expérimentales, qui atteint juste le minimum du pourcentage réglementaire.» Des mesures seront prises pour favoriser l’anglais et pour accompagner les changements liés au bilinguisme. Elle ajoute que tous les cantons terminent le travail de maturité en 4<sup>e</sup> année et que les propositions reçues dans le cadre de la consultation seront analysées. Une décision définitive pour la grille horaire aura lieu en février. LMP

plus cantonné à la troisième année, mais se prolongera en quatrième, ce que certains élèves ne voient pas d’un bon œil, selon Urs Schneider. La part dévolue aux arts bondirait de 4,9% à 6,4% dans le temps d’enseignement. «Le règlement fédéral de la nouvelle maturité prévoit un temps d’enseignement minimal de 6% pour les arts, ce qui explique cette augmentation», salue Hélène Sauvain, enseignante d’arts visuels au Collège Saint-Michel à Fribourg.

### Bilinguisme en question

Véronique Chuard, qui enseigne au Collège de Gambach à Fribourg, indique: «On nous dépeint comme les grands gagnants de ce changement, mais beaucoup d’entre nous ne sont pas satisfaits. En première année, les élèves n’auront plus le choix entre la musique et les arts visuels: ils devront suivre les deux, ce qui semble bien sur le principe. Pour les enseignants,

cela signifierait le même nombre d’heures mais avec des classes pleines. Les élèves seraient confrontés au bilinguisme introduit dans la branche, sans compter que certains n’auraient pas choisi d’être là.» Elle craint que la qualité des cours soit péjorée par manque de motivation des élèves: «Si nous ne pouvons pas suivre convenablement chacun d’entre eux, je ne vois alors pas de valorisation de notre branche mais un simple quota à atteindre. Nous espérons être entendus grâce à la consultation proposée.» Une concertation a lieu afin d’élaborer une réponse commune, précise-t-elle.

Souhaitant rester anonyme, une autre enseignante d’arts visuels s’inquiète, elle aussi, de l’introduction du bilinguisme, avec certains cours devant être donnés dans la langue partenaire. «Tout le monde ne pourra pas assurer ce rôle-là, et nous craignons que lors d’engagement, la connaissance des langues pèse plus lourd dans la balance que les compétences pédagogiques et artistiques.» A contrario, elle apprécie le fait que les élèves doivent suivre la musique et les arts visuels en première année.

Urs Schneider conclut que si Matu 2027 amène de bonnes idées, le projet n’a pas été assez réfléchi à ses yeux, d’autant plus que le temps de consultation reste «très court». Tout en restant conscient que le canton a peu de marges de manœuvre, car il doit se conformer aux exigences fédérales. »